
 Premier Liure cōtenant xxv. chāsons nouvelles à qua-  
 tre parties en deux volumes, les meilleures & plus excellētes  
 qu'on a peu choisir entre plusieurs non encore imprimées,  
 par l'aduis & iugement de bons & sçauans musiciens.

## Superius & Tenor.

Amour & mort	Villiers.	Pagina	xxvi	O combien ie suis.	Maillart.	iiij
Cherchant Amour.	Le Gendre.		iiij	Puisque fortune.	Geruaise.	xxviij
Cest oeil mignon.	Pagnier.		vi	Qui souhaitez,	Certon.	ij
Comme l'aymant.	Iames.		xiiij	Quelle prison.	Le Gendre.	xvi
Helas mon oeil.	Regnes.		xiiij	Qu'est ce que fait celuy.	Ianequin.	xx
I'ay d'un costé.	Du Tertre.		xxij	Si la promesse.	Maillart.	xij
Ie sens l'affection.	Goudimel.		xxviij	Si ie me plains.	Pagnier.	xxiiij
L'enfant Amour.	Certon.		vij	Si ton plus grād plaisir.	Bastard.	xxx
La Volunté.	Goudimel.		vij	Trop iustement.	Pagnier.	xvi
L'autre iour iouer.	Certon.		xij	Venons au poinct.	Regnes.	ij
Mars & Amour.	Regnes.		x	Vive sera.	De Marle.	x
Maistre Ambrelin.	Ianequin.		xviij	Vrais amateurs.	Pagnier.	xxij
Maudit soit il.	Certon.		xxiiij			

Fin.

Chez Nicolas du Chemin, à l'enseigne du Gryphon d'argent,  
 rue saint Jehan de Latran.

M. D. XLIX.

Avec priuilegé du Roy pour six ans.

Superius.

**Q**ui souhaitez auoir tout le plaisir ij Qu'un a my peult uoloir hon-  
 Prenez exemple à mon chaste desir ij Et nous mitez en mon con-  
 nestement Mais qui uouldroit audacien semēt Voler uoler au ciel, ou mon amour se  
 tente ment. tient, On luy diroit, aymez humainement. C'est au soleil que la lune appartient ij

**V**enons au poict ma dame si il uous plaist, Il en est tēps sans plus tant marchander. Le doy ie prendre ou le uous  
 demander? Dictes l'ouy, car le non me desplait. Or faictes donc ii si uous plaist mon bel amy l'ouy ualoir ii et  
 le non se retire. Vous souffrez mal, et moy un grand martyre. ii C'est conardise qui nous fera d'ennemy.

Tenor.

iiij

**Q** Vi souhaitez auoir tout le plaisir ü  
 Prenez exemple à mon chaste de fir ü  
 Qu'un amy peult uoloir honeste-  
 Et vous mirez en mon contente-

ment ment. Mais qui uouldroit auda-  
 cieusement Voler au ciel ou mō amour se-  
 tient, On luy droit aymez humainemēt. C'est au soleil que la lune appartient ü C'est au

**V** Enons au point madame s'il uous plaist, Il en est tēps, sans plus tant marchander. Le doy ie prendre ou  
 le uo<sup>o</sup> demāder? Dictes l'ouy, car le nō me desplait. Or faictes dōc s'il uo<sup>o</sup> plaist mō bel amy ü L'ouy ualoir ü

et le nō se reti- re. Vo<sup>o</sup> souffrez mal, et moy un grād martyre ü C'est cauz d'ise q no<sup>o</sup> sert den nemy.

iiiij

Superius.

**O**mbien ie suis fortu né, De seruir maistresse si bel le. Elle est  
 Pour quoy ne m'est predesti né Le bien que son mary a del le.

doulce & luy rebelle. N'est ce pas grande cruauté, Quelle uit en peine tel le sans secourir

ma loyauté? Quelle uit en peine telle, s'as secourir ma loyauté.

**C**herchant amour, Hymen uint apparostre Deuât mes yeulx ü avecqs cha ste té, En  
 Disant amy, pour donner à cognoistre De uraye amour ü la seurefer me té.

Cupido ne te tiens ar resté. Vne sans plus de loyauté muni e Aymer tu dois de chaste uolun-

té Pour a iamais ü mener heureuse me.

Tenor.

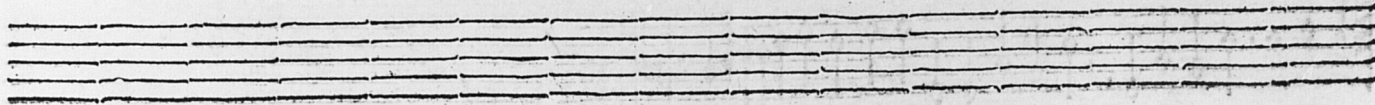
**C**ombien ie suis fortuné. De servir maistresse si bel le. Elle est douce & luy re  
 Pourquoi ne m'est predesti né Le bien que son mary ad'el le.  
 belle. N'est ce pas grã de cruamé Qu'elle uit en peine telle Sans secourir ma loyauté? Qu'el-  
 le uit en peine telle Sans secourir ma loyauté

**C**herchât amour Hymé uint apparoistre Deuât mes yeulx ij avecques chaste té, En  
 Disant amy, pour dōner à cognoistre De uraye amour ij la seure ferme té,  
 Cupido ne te tiens arresté. Vne sans plus ij une sans plus de loyauté muni e Aymer tu doibs de chaste uo-  
 lunté. Pour à iamai ij mener heureuse ui e.

vi.

Superius.

**C** Est oeil mignon ce uisage poly, Ce corps bië faiët, ceste tant bõne grace. Cest entretien, & deuis tant  
 ioly, Las que font ilz en ceste terre bas se? Que c'est qu'ilz font ü chascun d'en-  
 tre eulx pourchasse un seruiteur pour servir à la belle. Mais ie sçay bië qu'elle leur est cruel-  
 le. Et les chassät m'a dict qu'elle dira: Retirez uos, i ay un amy fidele. Mieux q' uous tous luy seul me seruira  
 luy seul me seruira me serui ra. Retirez uous, i ay un amy fidele



Tenör.

vij

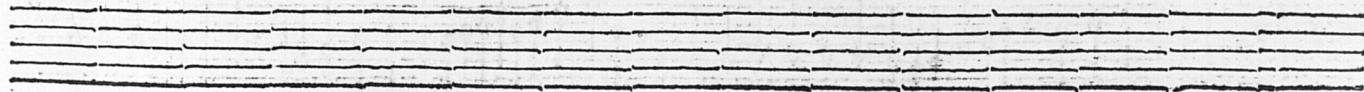
Est oeil mignon, ce visage poly, Ce corps bië faicb, ceste tât bõne grace, Cest entretien & deuis tant

ioly, Las que font ilz en ceste terre basse en ceste terre basse? Que c'est qu'ilz font? ij chaf-

cun d'entr'eulx pourchasse Vn serui teur, pour seruir à la belle. Mais ie sçay bië qu'elle leur est cru-

elle. Et les chassant m'a dict qu'elle dira: Retirez vous, i'ay un amy fidele, Mieux q' nous to' luy seul me seruit a luy

seul luy seul me seruira. Retirez vous, i'ay un amy fidele



**L** 'Enfant Amour n'a plus son arc estran ge, Dont il bleissoit d'hômes & coeurs & te  
 Avec celuy de Diane a fait chan ge, Dont elle alloit aux champs faire les que  
 ont changé n'en faictes plus d'enquestes. Et si on dit à quoy le cognois tu? ü  
 Je voy qu' Amour chasse souuët aux be stes, Et qu'elle atteint les hom mes de uer tu.

**L** A volun té si long tēps endor mie, S'esuillera si i'ay ce que ie pense ü  
 Je sens au coeur que mô desir s'ad uince, Et à peu pres fait contente ma vie ü  
 Et tout ainsi que la flâme a mortie, Ou fen couuert red sa chaleur plus forte ü La descou  
 urant la mienne ensue lie, Viue sera pour n'estre iamais morte. ü La def-



Tenor.

**L** *Enfant Amour n'a plus son arc estran gé Dont il bles soit d'hômes & coeurs & te-  
A uec ce luy de Diane a fait chan ge, Dont elle al loit aux champs faire les que-*

*stes. Ilz ont chagé n'en faites plus d'enque stes. Et si on dit aquoy le cognois tu? ij*

*Je uoy q' Amour chasse souuēt aux be stes, Et qu'elle attainit les hômes de uer tu.*

**L** *A uolunté ij si l'og temps endor mie S'esueillera si i'ay ce que ie pense ij  
Le sens au coeur ij que mō desir' ad uance. Et à peu pres fait cōtente ma uie. ij*

*Et tout ainsi que la flâme amor tic, Ou feu couuert red sa chaleur plusfor te, La descouurant ij*

*la mienne enseuclie, Vine sera, pour n'estre iamais morte. ij*

Premier.

La BB

Superius.

**V** I ue sera pour iamais n'e  
 Bruflât rousiours par plus subti  
 stre mor te, Dâs le secret d'un plus haut son ue-  
 le sor te, L'affection de mô bien ad ue-  
 nir  
 nir. Ce qu'aduenant ie pourray deuenir Le seul content de moy & de m'a mye. En resueillât pour plustost par-  
 ue nir, La uolunté si long teps endor mi. e. En

**M** Ars & Amour font ensemble alian ce, Et ont châgé de puiffances & armes. Mars a quit-  
 té sa tant cruelle lance, Dont se seruoit aux mortelles allarmes. Ilz sont tous deux de uolunté si fer-  
 mes, Que l'un ne peut rié sans l'autre entreprendre. Quand l'arc d'Amour le fier Mars uient de stendre, Du

**V** Luc sera pour iamais n'estre mor te, Dans le se cret d'un plus hault sou ue-  
 Bruslant tousiours par plus subtile for te, L'affecti on de mon bien ad ue-

nir. Ce qu'aduenāt ie pourray de uenir, Le seul content de moy & de ma mye. En resueillant pour plustost  
 nir.

par uenir, La uolun té si long temps endor mi e En

**M** Ars & Amour font ensemble allian ce, Et ont changé de puissances & ar mes. Mars a quitté

sa tant cruelle lan ce, Dōit se seruoit aux mortelles allar mes. Ilz sōt tous deux de uolūtē si fer mes, Que l'un ne

pultriē sans l'autre entrepřēdre. ij Quād l'arc d'Amour le fier Mars mēt desten dre, Du premier coup

xij

*Superius.*



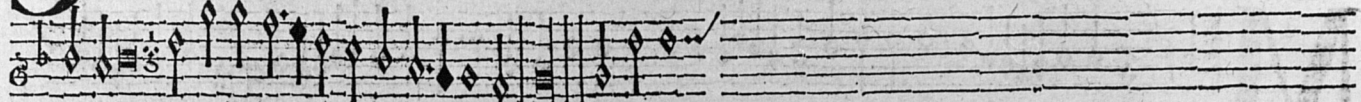
premier coup il red Phome a moureux. Et quãd Amour uiet pour la picq pãdre, Tout fait mourir



en tourment lan goureux.



**S** I la promesse m'est tenu e, Et enfemme gist loyauté. L'auray ma part en sa beaul



té. Mon coeur l'a pour soy retenu e.



**L** 'Autre iour iouer m'alloye pmy ces chãps. En mô chemin rêcôtray un uerã gallãt. Il hurte à moy, & moy à luy. Il



fut plus fort, il m'abatit, maugré mes dentz Maudit soit ce moais garson q bat les gens. ü

Tenor.

xij



du premier coup il red Phome a

moureux. Et quād amour uient pour la picq pren dre, Tent



fait mourir en tourment langou reux.

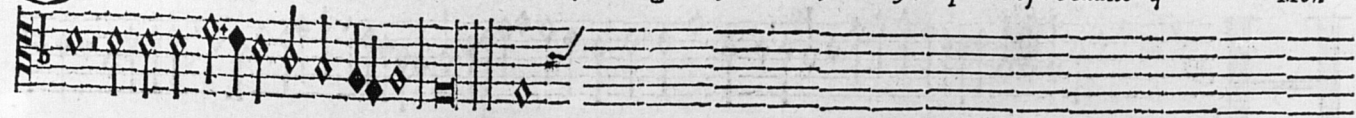


Si la promesse m'est tenu

e, Et en femme gist loyau-

té, l'auray ma part en sa beaulté ü

Mon



coeur ü

La pour soy retenu

e.



Autre iour iouer m'alloye parmy ces champs. En mon chemin rencontray un uerd gallad. Il hurte à moy, &



moy à luy. Il fut plus fort, il m'abatit malgré mes dentz. Maudit soit ce mois garson q bat les gens.

BB iij

**C**omme l'aymant par sa uertu laten te, Attrait le fer, ü mē oeil attire & ten-  
 te, Mō coeur na uré qui p tout le ueult suyure. Prenex le corps, car sās coeur ne peut ui-  
 ure. Tout est à uous, si uous estes conten te. Tout est à uous ü

**H**elas mō coeur n'as tu pas trop grād tort, De m' auoir faict & causé tel oultrage? Veu que tu es la fe-  
 nestre & l'aport Dont lon reçoit tout bié & auāta ge. Mal cognoissois ce cryde mō cou rage, En me dōnāt le mal sans  
 allegean ce. L'aymasse mieulx ü ueu mō gref et dōmage, N'en auoir eu iamais la cognoissan ce.

Tenor.

xv

**C**omme l'aymant par sa uertu laten te Attrait le fer, ü urë oeil attire & tête Mō coeur na-

urë qui p ar tout le ueult suyure. ü Prenez le corps, car sans coeur ne peult ui ure. Tout est à

nous ü si uous estes con ten te. Tout est à nous

**H**elas mō coeur n'as tu pas trop gräd tort, De m' auoir faict ü & cau sé tel oultrage? Veü q tu es la fe-

nestre et l'aport Dõt lô reçoit tout bië et auätage. Mal cognoissois ce cyde mō courage. En me donät le mäl säs allegeäce ü

l'aymasse mieulx ü ueu mō grieset döma ge N'en auoir eu iamais la cognoissan ce.

**T** Rop iustemēt ie forme une complainte      ij.      Contre l'effort de l'ingrate fortune  
 Que celle la que l'ayme n'estattainte      ij.      Du mesme feu d'amour qui m'importune.

o si i'auoye iouyssance opportune    selon l'effect    que merite la peine, Onques amāt ne receut telle estraine. Mais au rebours

d'amoureuse faueur Elle me paist ceste seconde Heleine De cruauté & de toute rigueur    ij    De

**Q** Velle    prison    au monde est plus cruelle    Pour deux amās qu'une bien longue absence?    A dieu amour  
 Quelle    douleur    peult estre plus mortelle    Que de n'auoir de son mal al    legeance?

ij    monstrez uostre puissan    ce    Conuertissez par honneste moyen    Dueil &

regret en seure iouyssance    Pour faire à deux amās un pa reil    bien.



Tenor.

xv̄j

**T**



Rop iustemēt ie forme une complainte ij  
Que celle là que i'ayme n'est attainte ij

Contre l'effort de l'ingr ate fortune.  
Du mesme feu d'amour q' m' importune.

O o si



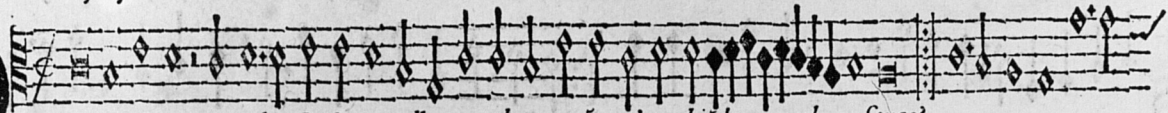
i' auoye iouissance opportune ii

Selon l'effect q' merite la peine, Onq's amāt ne recent telle estreine. Mais au



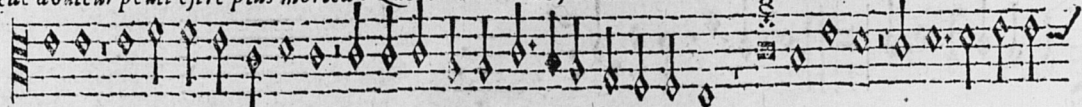
rebours d'amoureuse fa ueur Elle me paist ceste secōde Heleine, De cruauté ii & de toute rigueur.

**Q**



Quelle prison au mōde est plus cruelle Pour deux amīs qu'une biē longue ab sence?  
Quelle douleur peult estre plus mortelle Que de n' auoir de son mal alle geance?

O dieu Amour ii



monstrez uostre puisāce. Conuertissez par hon neste moyen Dueil & regret en seure iouys-



sance. Pour faire à deux amans un pareil bien. ii

Premier.

CC

M



Aistre Ambrelin confesseur de nonettes ü

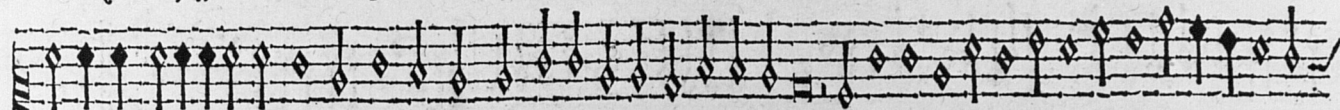
Fin crocheteur ü de leurs pechez cou-



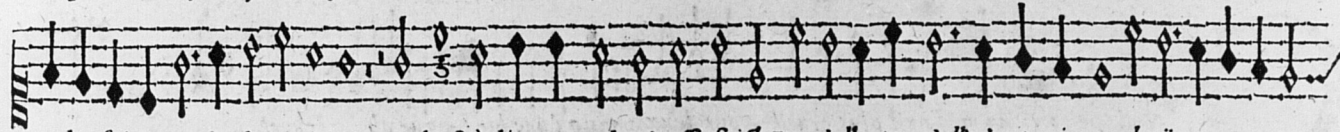
uertz, Confessa tant l'une des plus ieunettes, ü

Qu'a son plaisir ü

la fei mettre a l'enuers.

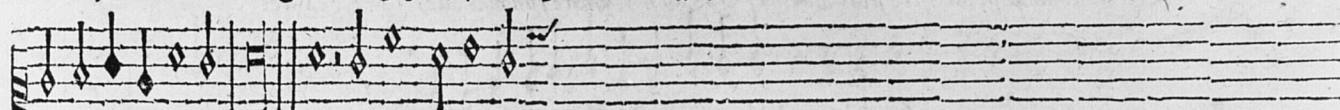


leurs petis ieux ü tât furēt descouvertz Qu'a leura b besse on cōpta tout le faict. Cōmēt dit ell meschāt uilain infect As tu osé ü



luy faire un tel oultrage?

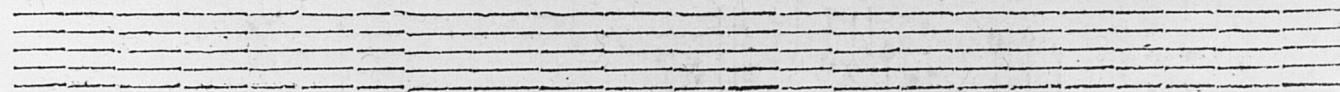
Que pleust à dieu que tu le m'eusse faict, Et qu'elle &amp; qu'ell n'eut point perdu ü



son pucela

ge.

Que pleust a dieu que



Tenor.

xix

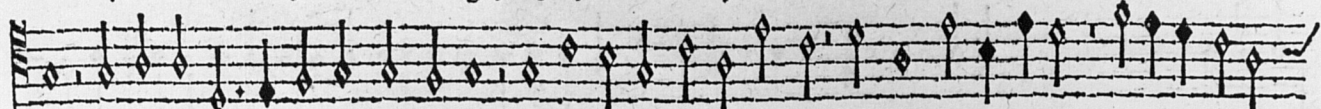
**M** Aistre Ambrelin ü confesseur de nõnettes, Fin crocheteur ü de leurs pechez couuertz, Confessa



tant ¶ l'une des plus ieunettes, Qu'a son plaisir ii la fait mettre a l'enuers. Leurs petis ieux tãt furët descou-



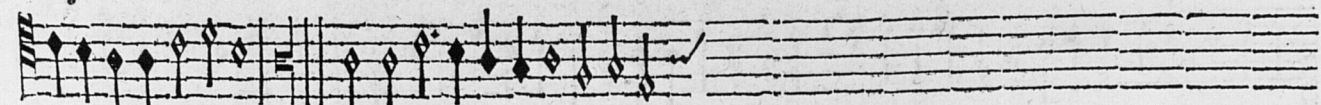
uertz, Qu'a leur abbesse on comptã tout le fait. Comment dit ell' meschant uilain uilain infect As tu osé luy faire un tel



oultrage? Que pleust a dieu ii que tu le m'esse fait, Et qu'ell' n'eut point perdu ii & qu'el' n'eut point



perdu son pucela ge. Que pleust a dieu que




 Q v'est ce que fait celuy qui se ma ri e? ii Pour estre serf de franchise il  
 s'estran ge. Que fait il plus? en mesnage se lie ii Ou sont des  
 maulx à change et à rechange. Sa femme apres s'il luy dit rien se uenge, ü A caqueter tic tac tic tac tic tac  
 tic tac. Puis luy niët dire, Me fault cecy cela cecy cela. Mais c'est le pire, Que remuer luy fault ü droit ü son bagage. Et  
 s'il y fault, il tombe en ce martyre, D'estre ialoux subiect au coqu coqu au coqu coqua ge. D'estre ia-  
 ialoux subiect au coqu d'e

**Q** V'est ce que fait celuy qui se marie? ii Pour estre serf de franchise il s'estrage. Que

fait il plus? en mesnage se lie, ii Ou sont des maulx ii a chage et a rechage

ii Sa femme aps sil luy dit riē se uege ii A caqueter tic tac tic tac tic tac tic tac tic tac

tic tac. Puis luy uiet dire. Me fault cecy cela cecy cela cecy cela. Mais c'est le pire, Que remuer luy fault droit ii

son bagage Et sil y fault, il tombe en ce martyre, D'estre ialoux subiect au coqu au coqu coqu coquage.

D'estre ialoux subiect au coqu au coqu coquage.

**V** Rais amateurs du plaisir de de Venus, Qui pour neuf fois ne nous faictes que rire, Les enui-  
 Puis qu'a ce poinct estes si bien uenus, On doit de vous tout bien & honneur dire.

eux toutefois à mesdire Pas ne fauldront, car ilz n'ont le courage D'en faire autāt, à si g'eul ouirage

Besongnez donc & de iour & de nuict. Vo<sup>o</sup> les ferez to<sup>o</sup> uifz creuer de rage, Si de neuf fois ii uenez à dixhuict.

**I** Ay d'un costé l'honneur tant estimé ij Deuāt les yeulx, leql ie uueil auoir. De len oster, & si ne  
 l'ay d'autre pt un amy tant aymé ij Dedās mō coeur, q̄ ie n'ay le pouoir

les puis noir To<sup>o</sup> deux en moy, dōt fort ie me tourmēte. Las ie ne sçay duql me redre absēte. Car l'un m'est doux et si ps de

mon coeur, L'autre unchascun si tresfort il cōtēte ij, Qu'encōtre moy ce croy sera uain queur.

**V** Rais amateurs du plaisir de Venus, Qui pour neuf fois ne vo<sup>o</sup> faictes que rire,  
Puis qu'à ce point estes si bié uenus, On doit de uous tout bien & hōneur dire. Les enuieux toutefois à mesdire

Pas ne faultront, car ilz n'ont le courage D'en faire aut tant à si gēil ouura ge. Besōgnez dōc et de iour et de nuict, Vous les  
ferez tous uifz creuer de ra ge. Si de neuf fois uenez à dixhuict. ii

**I** Ay d'un costé l'honneur tāt estimé ü Deuāt les yeux, lequel ie uueil auoir. ü  
I'ay d'autre part un amy tant aymé ü Dedās mō coeur, que ie n'ay le pouoir ü De l'en o-  
ste, et si ne les puis uoir To<sup>o</sup> deux ē moy, dōt fort ie me tourmēte. Las ie ne sçay duq̄l me rēdre absente. Car l'un m'est doulx &  
si pres de mon coeur, L'autre unchascū si tresfort il cōtēte ü Qu'encōtre moy ce croy sera vainqueur. ü

**S** ie me plains ce n'est sans apparence. Ayāt du mal trop plus que ne puis dire. Fort le nier est ce que  
 Si mon malheur mettoye en évidence. Beaucoup plus grand seroye mō marry *tc.*

ie  
 defi re, Ne uoulāt point le plus faire apparoir. Mais chascū iour mō mal si fort ěpire. Que sās le dire

ii  
 mort le fera sçavoir ii

**M** Andieēt soit il qui iamais aymera, Tāt ie m'en suis mal trouuē usqu'icy ii  
 Ce fatal dieu dit que pis me fera. Y ay bien conclu de tenir bon ausi. ii  
 Quelle pitié da-

noir asē aīsi Mes iours subiectz au uoloir d'un amye, Qu'amour faisoit ma plus grādēnemye En sa rigueur i'auray gaignē tel

point De libertē, ũ si iour de ma vie Elle me ueult, ie ne la uouldray poīt. ii *que*



*Tenor.* xxv

**S** ie me plains, ce n'est sans apparen ce. Ayât du mal plus que iene puis dire.  
 Si mon mal heur mettoye en euiden ce, Beaucoup plus grand sentiroye mon martyre. Fort le nyer est

ce que ie desire Ne uoulant point le plus faire apparoir Mais chascū iour ü mon mal si fort empi-

re Que sans le dire mort le fera sçauoir ii. Mais.

**M** Audict soit il qui iamais aymera, Tât ie m'en suis mal trouuée iusq'icy. ü Quel-  
 Ce fatal dieu dit que pis me fera. I'ay bien cõclu de tenir bon ausi. ü

le pitié d'auoir usé ainsi mes iours subiectz au uoloir d'une amy e, Qu'amour faisoit ma plus grãde ennemye? En sa rigueur i'au

roy gaigné tel poict De liberté, q̄ si iour de ma uie Elle me ueult, ie ne la uouldray point. ü que

Premier.

DD

A

Mour et mort par trop grand avantage Prendront de moy si cruelle uengean ce  
 Qu'impossible est y faire resisten ce, Si ne changez madame, de coura ge. *Appaisant*

l'un, l'autre n'aura pour ga ge y Que ce que doit nature luy laisser. Vous leur pouvez comman-

der de ces ser y A l'un toujours, y à l'autre pour un temps. Mais

si vous voulez du bien que ie pretens M'otroyer part digne de la poursuyte, L'amour fera noz deux espritz

contens. Et par despit la mort prendra la fuy te. Et par despit la mort prendra la

fuy te.

Tenor.

**A**



Mour & mort par trop grād auanta ge Prēdront de moy si cruelle uengean ce, Appaisant  
Qu'imposibl est y faire resisten ce, Si ne changez, madame, de coura ge.



l'un, l'autre n'aura pour ga ge Que ce que doit nature luy laif ser ij Vous



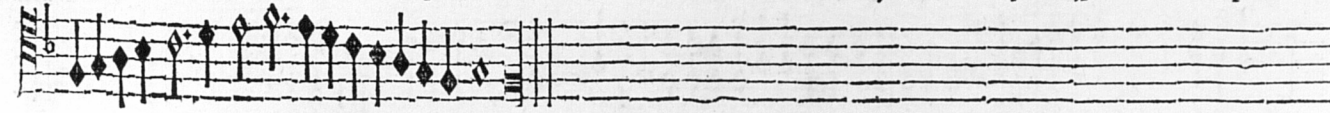
leur pouez commander de cesser. A l'un tousiours, à l'autre pour un temps ij Mais



si uoulez du bien que ie pre tens M'otroyer part digne de l'a poursuyte, L'amour fera noz deux espritz



contens. Et par despit la mort prendra la fuyte. Et par despit la mort pren-



dra la fuyte.

**P** Vis que fortune mal ap prinse A mis sur moy sa desti né e, Allant le trot ü tournât le  
 Jamais ie n'iray à l'e glise, Car i ay esté descheuil lé e.

pas ü criât p trop & sans cōpas, Las mesire Iehā, uous serrez trop, ü uo° serrez

trop m. I. uous serrez trop ü uo° serrez trop ü ü m. I. uo° serrez trop uo° serrez ü trop m. I. uo° serrez trop.

**I** E sens l'affe Etion qui à moy se uiet ren dre, Dont l'hōneste maintiē d'une si bonne gra ce, En pl° hauli lieu qu' au  
 D'une perfe Etion pour me uouloir surpren dre.

miē pourroit biē trouuer place. Mais ceste cognoissāce Du biē de ma frāchise, Me sert d'expieçe Pour iamais n'estre ptise. *Aymât trop  
 Que d'auoir*

mieux cest heur de garder liber té Car ie n'ay nul desir du biē ql en aduēne. Le pl° de mô desir c'est d'estre toute miēne.  
 seruiteur qui ne tient loyau té.

Tenor.

xxix

**P** Vis que fortune mal apprins  
 Iamais ie n'iray à l'eglise  
 A mis sur moy sa destinée  
 Car i'ay esté descheillé  
 Allat le trot allant le trot,  
 tournât le pas, Criât par trop  
 sans compas, Las mesure iehâ ij uo<sup>o</sup> serrez trop uo<sup>o</sup> serrez ij uo<sup>o</sup> serrez trop m.

I. uous serrez trop uo<sup>o</sup> serrez ij trop m. I. uous serrez trop ii uo<sup>o</sup> serrez trop ii m. I. uous serrez trop.

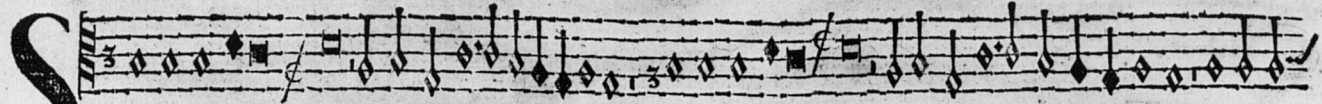
**I** E sens l'affe Etion qui à moy se uient rendre  
 D'une perfe Etio pour me uouloir surprēdre.  
 Dôt l'hōneste maintie d'une si bōne grace, En pl<sup>o</sup> hault lieu qu'au miē pour  
 roit biē trouver place. Mais ceste cognoissāce du biē de ma frāchise Me sert d'expiēce po<sup>o</sup> nestre iamais prise.  
 heur de garder liber  
 teur qui ne tient loyau  
 té,  
 Car ie n'ay nul desir du biē q' en aduēne. Le plus de mon desir c'est destre toute mien  
 ne.

DD ij

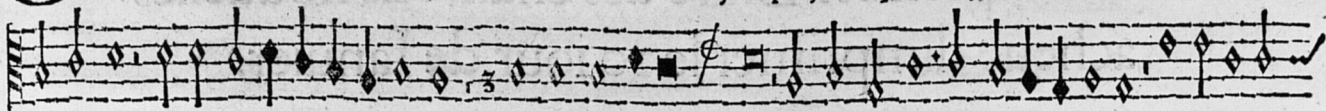
**S** i ton plus grand desir n'est si non d'estre  
 tien ne Ce me sera plusir que tu ne sois  
 point mienne. Car de moy i'ayme mieulx d'amour quitter l'office, Que me voir ennuyeux en offrant  
 mon ser uice. Ioinct que ma liberte ne m'est moins ayable, Que toute ta beaulté pourroit estre estima-  
 ble. Mais si par trop d'oubly d'un offre tant heureuse, Tu auois estably d'un autre estre amoureuse Lors ta legere-  
 té te rendra de testa ble: Et moy ma fermeté enuers tous ho no-  
 ta ble. Sans que l' affectiō qu' au premier t'estoit deue, Autre qu'en fiction par moy te soit ren du e.

## Tenor.

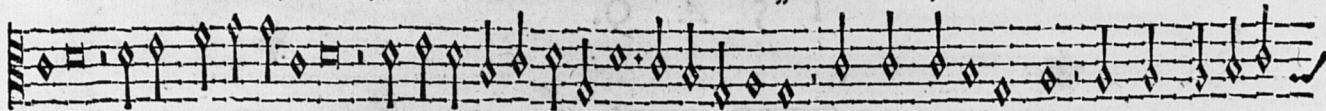
xxxv



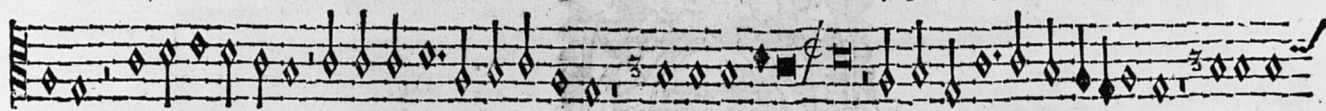
I ton plus grand desir n'est sinon d'estre tien ne, Ce me sera plaisir que tu ne sois point mienne, Car de moy



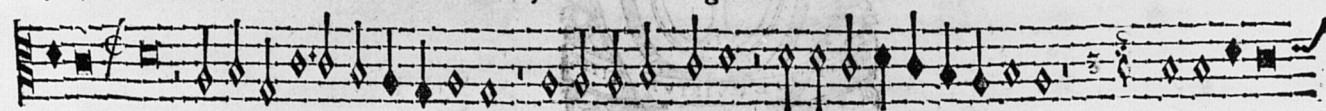
i ayme mieulx d'amour quitter l'office, Que me voir ennuyeux en offrant mon serui ce, Ioinct que ma li-



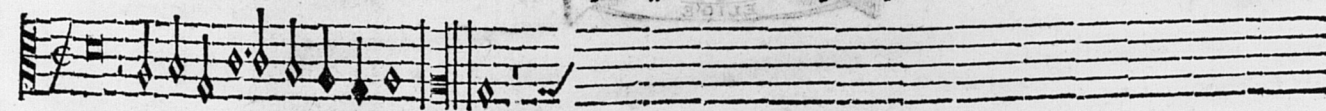
berté ne m'est moins aymable Que toute ta beaulté pourroit estre estimable. Mais si par trop doubly d'un offre tant heu-



reus e, Tu auois estably d'un autre estre amoureuse, Lors ta legere té te rendra de testable, Et moy, ma



fermeté enuers tous honora ble, Sans que l'affection qu'au premier t'estoit deue, Autre qu'en ficti-



on par moy te soit rendu e.

Fin du premier Liure des chansons nouvelles  
acheue dimprimer le 20 iour de Ianuier.

I 5 4 9.

